

LE COMMERCE EXTERIEUR
et
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'IRAK

Par

Dr. A. RASUL SALMAN *

Le commerce extérieur en général joue un rôle stratégique et important dans la vie économique de chaque pays : que ce soit un pays industrialisé ou en voie de développement. Le courant des échanges et le mouvement des exportations et des importations influent sur la vie d'un pays.

Le commerce extérieur est incontestablement un facteur d'une importance capitale, car il contribue à la prospérité du pays en aidant à son développement économique.

L'exemple d'actualité le plus frappant du rôle que peut jouer le commerce extérieur est la dernière crise du pétrole dont la perturbation du marché a provoqué des remous pour les producteurs et les consommateurs.

1. Principales caractéristiques du commerce extérieur de l'Irak

Le commerce extérieur de l'Irak se caractérise comme étant sous l'entier contrôle de l'Etat ; ou bien on peut dire que le commerce extérieur de l'Irak est un monopole d'Etat. Pourtant ce monopole n'est pas total, car on peut remarquer qu'un petit secteur privé fonctionne dans ce domaine en même temps qu'un secteur public important et dominateur.

Depuis 1964, le gouvernement a commencé à jouer un rôle

(*) Faculté d'Administration et Economique, Université de Bagdad — Iraq.

plus étendu dans le commerce extérieur. Il a créé une organisation spéciale pour prendre en charge les importations. Cette organisation qui a commencé de représenter le secteur public est appelée « L'Organisation étatique du commerce ».

A côté de ce grand secteur public, un petit secteur privé continue de fonctionner.

Le secteur public est devenu de plus en plus important jusqu'à en venir à assurer 81% de la valeur totale des importations pour 1970. Pour la même année, la part du secteur privé atteint environ 17% de la valeur totale des importations. Le reste constituant la part des sociétés étrangères dont les importations totales pour cette même année se sont élevées à environ 250 millions de dinars irakiens.

Pendant les deux années suivantes, 1970 et 1971 le secteur public devient encore plus important puisqu'il assumait plus de 90% des importations totales pour ces deux années, tandis que les importations privées n'atteignirent que 10% du total.

Ces dix dernières années, beaucoup d'établissements spécialisés furent également fondés et rattachés à l'organisation étatique du commerce ; chaque établissement s'en tenant à une certaine catégorie d'importations. L'un d'eux, par exemple, se spécialise dans l'importation d'automobiles et des pièces détachées, tandis qu'un autre se spécialise dans l'importation des produits chimiques et ainsi de suite.

En ce qui concerne les exportations non-pétrolières on remarque également deux secteurs distincts : un privé et un public.

Mais ici le secteur privé des exportations est plus étendu que le secteur public.

Actuellement, le secteur privé des exportations couvre environ 40% de la valeur totale des exportations non pétrolières, tandis que le secteur public ne couvre que 60%.

Dans le domaine des exportations, le gouvernement irakien, pour encourager et organiser les exportations de marchandises locales, a créé en 1969 un nouvel organisme public pour s'occuper

de cette branche commerciale, nommée « L'Organisation Etatique des exportations ». Dans le futur immédiat on s'attend à ce que les allocations financières pour les importations soient accrues, ce qui résultera d'une forte augmentation des recettes pétrolières. L'augmentation de nos exportations comprendra aussi bien les marchandises de consommation que les biens de production.

2. Surplus et déficit dans la balance commerciale irakienne :

L'autre caractéristique du commerce extérieur irakien est l'existence d'un surplus continu dans sa balance commerciale si on inclut les recettes des exportations pétrolières. Mais si ces dernières sont exclues on aura un déficit continu.

Le tableau No. 1 fait apparaître les surplus continus des balances commerciales pour les années qui s'échelonnent de 1960 à 1970.

TABLEAU No. 1.

La balance commerciale (comprenant les exportations de pétrole brut) pour des années sélectionnées (en millions de dinars).

Années	Total des Exportations	Total des Importations	Balance Commerciale
1960	234,00	139,00	+ 95,00
1963	279,00	139,00	+ 140,00
1966	334,00	176,00	+ 158,00
1969	372,00	157,00	+ 215,00
1970	420,00	182,00	+ 238,00

Origine : Bureau Central des statistiques-Ministère de la planification. Le développement du commerce extérieur 1909 - 1969, p. 20.

Le tableau no. 2 montre clairement les déficits continus dans les balances commerciales irakiennes lorsque les exportations non-pétrolières sont exclues.

TABLEAU No. 2.

Balance commerciale pour la période allant de 1945 à 1971
(exportations de pétrole exclues) en millions de dinars.

Années	Exportations non-pétrolières	Importations	Balance Commerciale
1954	10,00	19,00	— 9,00
1950	21,00	38,00	— 17,00
1955	17,00	97,00	— 80,00
1960	11,00	139,00	— 128,00
1965	21,00	162,00	— 141,00
1970	25,00	182,00	— 157,00
1971	28,00	248,00	— 220,00

Origine : Bureau central des statistiques, tiré de publications des années 1970 et 1971.

3. Croissance du commerce extérieur irakien :

Les statistiques du tableau no. 2 font apparaître une autre caractéristique de la balance commerciale de l'Irak, c'est à dire la croissance tant des importations que des exportations non pétrolières pour les années 1945 à 1971. Mais on peut également observer que l'augmentation des importations irakiennes a suivi un rythme plus accéléré que les exportations non pétrolières.

Ce tableau montre, également, que les importations ont sensiblement augmenté et ont atteint 10 millions de dinars en 1945 pour arriver au chiffre record de 28 millions de dinars en 1971. Ce qui représente une augmentation triple par rapport à l'année de base.

Parallèlement, on constate que les importations ont augmenté et sont ainsi passées à 19 millions de dinars en 1945 pour atteindre 248 millions de dinars en 1971, c'est à dire une augmentation de presque 12 fois et demie par rapport à l'année de base 1945.

Il y a un autre facteur que l'on peut dégager des deux précédents tableaux montrant que les exportations non pétrolières ont continué de former un faible pourcentage par rapport aux exportations totales.

La valeur des exportations non pétrolières en 1960 (par exemple) avait atteint 11 millions de dinars, tandis que les exportations totales s'élevaient à 234 millions de dinars. Ce qui donne un pourcentage de 5%.

Une autre année comme 1970, la valeur des exportations non pétrolières était seulement de 25 millions de dinars, tandis que la valeur des exportations total fut d'environ 420, ce qui donne un rapport de presque 7, 5%.

4. Le Commerce extérieur par rapport au revenu national :

Le commerce extérieur et particulièrement la valeur de ses exportations constituent un fort pourcentage de la valeur du Revenu National ; le rapport s'élève à plus de 50% du Revenu National. Cela est bien illustré dans le tableau no. 3, spécialement durant l'année 1958 et les années suivantes :

TABLEAU No. 3.

Le revenu national, valeur des exportations et importations et leur pourcentage pour les années allant de 1950 à 1971 (En millions de dinars).

Années	R.N.	Export.	%	Import.	%
1950	160,00	44,00	28%	29,00	18%
1958	374,00	200,00	54%	100,00	27%
1968	784,00	368,00	47%	143,00	18%
1971	800,00	400,00	50%	200,00	29%

Origine : Bureau Central des statistiques.

Ce fort pourcentage de la valeur totale des exportations par rapport au Revenu National est une autre caractéristique importante du commerce extérieur de l'Irak. Il montre que l'économie

de l'Irak est essentiellement une économie d'exportation qui dépend largement des recettes budgétaires d'origine pétrolière. Cependant, l'exportation du pétrole fournit à l'Irak de devises fortes.

Le tableau no. 3 indique que le montant de nos importations annuelles est déterminé par le montant du revenu national de l'année.

Il progresse dans la mesure où le revenu national lui même progresse. Ainsi, lorsque le revenu national a atteint 800 millions de Dinars en 1971 (alors qu'il était de 161 millions en 1950), le volume total des importations en 1971 s'est élevé à 200 millions en 1971 alors qu'il était de 29 millions seulement en 1950.

Ceci étant, nous pouvons déduire que le volume de nos importations ira en progressant chaque année en rapport direct avec la progressie du revenu national qui est principalement dû à l'augmentation de la production pétrolière et la hausse du prix du pétrole.

C'est ainsi que l'augmentation des recettes budgétaires d'origine pétrolière aura pour conséquence la progression du revenu national qui se traduira, à son tour, par l'accroissement du volume des produits importés et notamment les biens de consommation et de product.

L'augmentation du revenu national va certainement contribuer à assurer la prospérité et le bien-être de la population et permettra au gouvernement de réaliser les plans de développement.

5. Répartition géographique du commerce extérieur :

La répartition géographique du commerce extérieur de l'Irak a subi une évolution graduelle depuis 1959.

A cette époque, nos importations provenaient principalement de l'Union Soviétique, La France, la République Populaire de Chine et poursuivaient une courbe ascendante, alors que les importations des autres pays tels que l'Angleterre, les Etats Unis, l'Allemagne Fédédale tendent à décliner.

Le tableau no. 4 indique ces importantes modifications ainsi que les principaux pays exportateurs vers l'Irak pour les années 1959, 1964, 1969 et 1971 (Valeur par millions de dinars).

TABLEAU No. 4.

Années	Valeur Export. 1959	Valeur Export. 1964	Valeur Export. 1969	Valeur Export. 1971
Angleterre	36.000	18.800	18.800	23.000
U.S.A.	11.800	20.000	5.800	—
U.R.S.S.	1.400	7.600	15.500	30.000
Chine	1.440	5.200	7.100	7.400
France	0.300	1.650	8.000	15.300
Tchécoslovaquie	1.800	3.300	3.200	12.500
Allemagne Fédérale	10.000	12.500	5.900	8.200

Origine : Bureau central des statistiques.

En ce qui concerne la France, le tableau montre que le volume des exportations vers l'Irak a augmenté en 1959 de 300.000 Dinars seulement pour atteindre 15,300 millions de dinars en 1971. La France a occupé ainsi la troisième position dans la liste des principaux pays exportateurs vers l'Irak.

En 1973, le volume des exportations françaises vers l'Irak a sensiblement augmenté. Le montant global des exportations a largement dépassé au mois de Mars dernier 20 millions de dinars.

Le tableau no. 5 indique la liste des principaux pays importateurs du pétrole brut de l'Irak, le volume du pétrole importé ainsi que le montant évalué (en millions de Dinars) pour les années 1969 et 1970.

TABLEAU No. 5.

Années	1969 Millions de Tonnes	1969 Millions de Dinars	1970 Millions de Tonnes	1970 Millions de Dinars
Italie	22,00	112,30	18,10	89,40
France	11,80	60,30	14,80	73,60
Hollande	5,10	26,10	6,70	33,20
Grèce	3,50	18,10	2,90	14,70
Brésil	3,10	16,20	3,00	15,20
Turquie	2,80	14,20	2,00	10,00
Allemagne Fédérale	2,80	14,20	2,10	10,50
Angleterre	2,50	13,60	3,30	15,90
Afrique Sud	1,90	9,20	1,30	9,60
Yougoslavie	1,90	9,20	1,30	6,50
Espagne	1,80	9,00	1,90	9,70
Liban	1,60	8,01	1,50	5,20
Australie	1,40	7,20	1,00	5,20
Syrie	1,20	6,20	1,30	6,50

II. IMPORTANCE DE LA PRODUCTION PETROLIERE (Exportations et revenus pour le développement économique et le bien-être du pays).

Nous avons indiqué que les recettes budgétaires d'origine pétrolière ont permis de réduire le déficit de notre balance commerciale.

Il est certain que nous aurions été dans l'impossibilité de régler le montant de toutes nos importations et nous aurions été également dans l'impossibilité d'exécuter nos plans de développement si nous ne disposions pas de ces revenus.

Le budget général de l'Etat se décompose comme suit :

— Budget Ordinaire.

- Budget de développement et investissement qui dépend largement des recettes pétrolières. En effet, 95% du budget destiné aux investissements est alimenté par les recettes d'origine pétrolière.

L'allocation de sommes plus importantes à ces budgets est en relation directe avec le montant de ces recettes.

Il y a plusieurs facteurs qui influent sur le volume et le pouvoir d'achat. Ceci, influe également sur le montant des crédits destinés aux plans de développement et sur le courant d'échange commercial. Par conséquent, nos besoins d'importations subiront la même fluctuation.

Les facteurs sont les suivants :

1°) Le prix du pétrole brut :

Les compagnies pétrolières exerçaient auparavant un monopole et un contrôle direct, depuis l'extraction du pétrole brut en passant par le raffinage et la mise en vente.

Il était normal, à cette étape, que les compagnies pétrolières n'aient jamais envisager la possibilité de nous accorder un prix juste et équitable pour notre pétrole brut.

Lorsque ces compagnies ont perdu leur privilège et leur monopole le prix du pétrole devait s'ajuster en fonction de la loi de l'offre et de la demande et se déterminait par l'élément de rareté ou d'utilité.

Avant la première dévaluation du dollar en Août 1971, toute banque centrale pouvait acheter une once d'or du gouvernement américain pot. 35 Dollars.

Actuellement, il faut payer quatre fois ces montant pour acquérir une once.

Plusieurs pays de l'Europe, les Etats Unis et d'autres sont entrain de puiser dans leurs réserves de matières premières tels que le charbon, le fer piur alimenter le budget de développement du pays.

Ils perçoivent le prix juste et équitable par la vente de leurs matières premières.

Alors que, plusieurs pays producteurs de pétrole ont été soumis et ce pendant plusieurs générations aux affres de la pauvreté, de l'ignorance, de l'analphabétisme. Il est temps qu'ils mettent à profit l'exploitation de leur production pétrolière pour éliminer les maux dont ils étaient victimes si longtemps et pour leur permettre également d'élever le niveau de vie des citoyens.

2°) Le prix des biens d'équipement importés :

Le pouvoir d'achat provenant des recettes pétrolières est soumis à la fluctuation des prix des biens d'équipement.

L'augmentation des prix des biens importés affecte le pouvoir d'achat du revenu provenant de l'industrie pétrolière.

Il est à constater, qu'actuellement il y a une augmentation croissante du prix des biens d'équipement. L'inflation gagne du terrain partout, c'est ainsi qu'il faut chercher des solutions pour pallier à ces effets.

Les pays producteurs de pétrole ne doivent pas être victimes de cette inflation ou de l'augmentation des prix des autres pays.

Le pétrole est utilisé, souvent, pour la production de certains biens de consommation dont le prix a augmenté, il est donc naturel que le prix du pétrole subisse la même hausse.

3°) Dévaluation de la monnaie :

La dévaluation du dollar, par exemple. Le dollar a été évalué deux fois : l'une en 1971, la deuxième fois en 1972 à raison de 8 à 10%.

Nous sommes en droit, par conséquent, de dire que tant que la dévaluation des monnaies persiste et que la réforme du système monétaire mondial n'a pas lieu, il est logique que les recettes budgétaires d'origine pétrolière subissent également cette hausse pour le maintien du pouvoir d'achat au même niveau.

Lorsque la Livre sterling a été dévaluée en 1967, elle est tombée de 2,8 dollars à 2,4 \$. Les réserves monétaires des pays arabes évaluées en Livres Sterling ont vu leur pouvoir d'achat amputé d'une somme de 200 millions de livres sterling.

L'on peut dire que les dévaluations successives du dollar ont provoqué des pertes énormes qui ont été subies par les pays producteurs de pétrole.

Un jour ou l'autre, le problème de l'énergie se posera pour les pays producteurs de pétrole si l'on arrive à trouver un substitut à cette source d'énergie.

Mais la cause du mal réside, en fait, dans les troubles monétaires qui nécessitent une refonte radicale du système monétaire international.

L'accord de Breentons Wood conclu en 1944 a échoué. Son échec a perturbé et causé des dommages incalculables dont les effets ont été ressentis particulièrement par les pays producteurs de pétrole. Ceci est dû à la dévaluation du dollar.

En conclusion, le mouvement du commerce extérieur et le plan de développement économique en Irak dépendent principalement du maintien du prix du pétrole à un niveau satisfaisant.

